

Les milieux naturels du Val de Loire



Le Val de Loire,
entre Bourgogne et Auvergne,
a la particularité d'être très peu endigué,
permettant ainsi au fleuve de se déplacer
sur les alluvions meubles.
Ainsi des milieux naturels sont façonnés
et renouvelés sans cesse par la Loire
et par l'action humaine qui contribue
à maintenir cette diversité.

Le Val de Loire, entre Iguerande et Decize,
abrite ainsi un nombre incroyable
d'espèces animales et végétales adaptées
à des conditions particulières de vie.

Cette exposition vous invite
à découvrir ces richesses naturelles
afin de mieux les préserver.

Le Val de Loire, un patrimoine naturel remarquable

Entre Iguerande et Decize, la Loire traverse les départements de l'Allier, de la Saône-et-Loire et de la Nièvre sur un linéaire de 125 kilomètres.

Le fleuve s'écoule ici dans une plaine sableuse qui lui permet de conserver un lit mobile à l'origine d'un patrimoine naturel très riche.

Son lit fluctuant et divaguant est en perpétuelle évolution, modelant des paysages originaux et diversifiés.



Au fil des modifications du tracé de ses méandres, la Loire entretient, crée ou recrée une multitude de milieux naturels, lieux de vie d'une faune et d'une flore caractéristiques, parmi lesquels plus de quatre-vingts espèces d'intérêt européen.

De plus, l'homme, en maintenant des activités traditionnelles comme l'élevage extensif, permet l'entretien de nombreux milieux naturels.

Préserver les habitats et les espèces

Cette vaste zone, intégrée au réseau Natura 2000 permet ainsi de protéger environ 24 000 hectares, elle se compose en réalité de 2 sites étroitement imbriqués et reconnus d'intérêt communautaire au titre des Directives européennes dites "Habitats" (Site d'Intérêt communautaire "Bords de Loire entre Iguerande et Decize") et "Oiseaux" (Zone de Protection Spéciale "Vallée de la Loire de Iguerande à Decize"). 41 communes sont concernées.



SITE NATURA 2000 DU VAL DE LOIRE

Une démarche concertée

La création d'un réseau européen d'espaces naturels labellisé "Natura 2000" a pour but de préserver le patrimoine naturel, tout en tenant compte des exigences économiques, sociales et culturelles locales. Les actions mises en place dans ce cadre doivent s'intégrer dans un objectif de développement durable des territoires.

Sur le site du Val de Loire des actions de concertation ont été mises en place depuis 2007 ; les différents acteurs concernés par le site ont ainsi élaboré un Document d'objectifs définissant les enjeux de préservation, les objectifs à atteindre, les actions à réaliser. Depuis 2009, le Conservatoire d'espaces naturels de l'Allier est chargé d'animer leur mise en œuvre, en lien avec ses partenaires et les services de l'état.

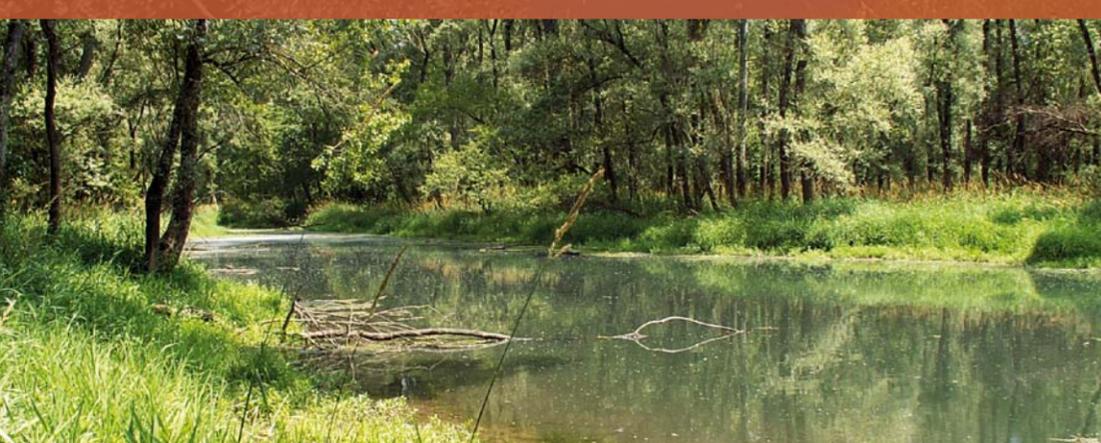
Les propriétaires, les ayants droit et les exploitants agricoles contribuent à la sauvegarde du patrimoine naturel du Val de Loire. Ils peuvent renforcer ou réaffirmer ces actions grâce à différents outils :

- Les exploitants agricoles, partenaires incontournables du maintien et/ou du retour des pratiques agricoles garantissant le bon état de conservation des habitats naturels agro-pastoraux, peuvent être signataires de Mesures Agro-Environnementales qui constituent une aide pour la mise en place de ces pratiques.
- Les propriétaires ou "ayants droit" des terrains, inclus dans les sites Natura 2000, en dehors des surfaces agricoles, peuvent bénéficier d'une aide financière sous la forme d'un contrat Natura 2000, pour une période de cinq ans, pour mener des travaux de restauration ou de préservation des milieux naturels.
- Tout propriétaire, titulaire de droits réels ou personnels sur des terrains inclus dans le site peut adhérer à la charte Natura 2000. Elle constitue un ensemble d'engagements qui ont pour objectif de perpétuer des pratiques de gestion favorables au maintien des habitats naturels et des espèces. Signée pour cinq ans renouvelables, elle ouvre droit à l'exonération de la taxe foncière sur les propriétés non bâties.

Prendre en compte les différents enjeux du site

- La préservation et l'amélioration de la dynamique fluviale,
- la conservation des habitats et des espèces,
- le soutien des exploitations agricoles de polyculture élevage,
- la lutte contre les espèces envahissantes.

Pour en savoir plus
sur le dispositif Natura 2000
du Val de Loire :
<http://val-loire-iguerande-decize.n2000.fr/>



Un fleuve mobile à l'origine des milieux naturels

La Loire fait partie des derniers
fleuves européens à avoir conservé
une dynamique fluviale très active
et une mobilité importante.

Qu'est-ce que la dynamique fluviale ?

La Loire a besoin d'établir un équilibre fonctionnel entre les flux d'eau et le volume des matières solides qu'elle transporte. Ainsi le fleuve, qui chemine ici sur un substrat sable/gravier, crée des méandres, en abandonne d'autres, érode des talus et délaie des sédiments. La dynamique fluviale de la Loire se caractérise ainsi par une grande mobilité et un perpétuel ajustement des formes du fleuve. Les secteurs où la dynamique fluviale est la plus active permettent l'expression de nombreux milieux naturels qui sont le support d'une grande richesse écologique et de paysages grandioses. Le cours de la Loire constitue en outre un axe migratoire très important pour les oiseaux et les poissons comme l'emblématique saumon atlantique.



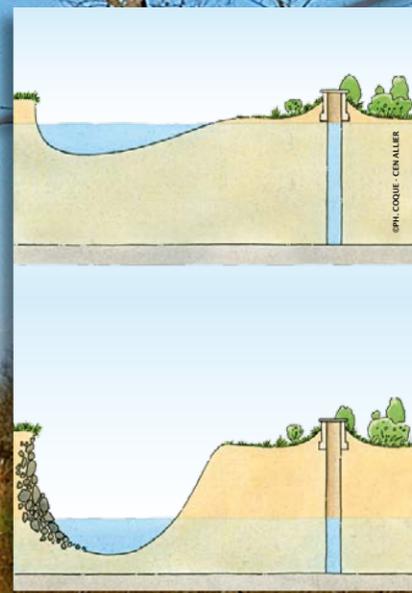
En se déplaçant, le fleuve érode ses berges et crée ainsi un talus vierge de végétation dans lequel le guépier d'Europe va trouver l'endroit propice pour creuser son nid. Il devra le recreuser un peu plus loin au printemps suivant, au gré des déplacements du fleuve.

© A. BAYLE



Un équilibre fragile

Les extractions massives des gravières ont limité le stock de matériaux disponibles pour le fleuve. Pour compenser ce déficit, la Loire doit davantage creuser son lit. Ce phénomène d'incision est accentué par les enrochements, car ne pouvant plus éroder ses berges, la Loire surcreuse le fond de son lit. La nappe alluviale associée s'abaisse et son niveau diminue, l'eau potable est alors de moins en moins accessible au niveau des puits de captage. Ainsi, lorsque l'équilibre du fleuve est mis en péril les conséquences pour la société se font sentir : menace sur la ressource en eau, dommages accrus lors des inondations et effondrement des ouvrages d'art.



Le gomphe serpentin, une grosse libellule, arpente les rives de la Loire à la recherche de ses proies (moustiques et autres insectes volants).

© ANTOINETTE BOUIN



Sensibiliser pour préserver la mobilité du fleuve

Pour préserver la capacité de mobilité de la Loire l'information et la sensibilisation des riverains à cet enjeu majeur sont très importantes ainsi que l'accompagnement lors des projets pouvant être impactants (création d'infrastructures, de puits de captage...).



Les plages de sable et de galets, lieux de vie difficile



Régulièrement la Loire érode ses berges, prélève des alluvions et les dépose sous forme de bancs de sable, d'îlots ou de grèves. Éphémère car soumise aux crues, la végétation peine à s'y installer et seules des plantes adaptées à la fluctuation du niveau de l'eau, aux conditions de sécheresse du sol en été et à l'absence de terre, parviennent à se développer. Ces milieux très originaux sont ainsi des lieux de reproduction privilégiés pour des plantes ou animaux aux exigences écologiques particulières.



Une plante surprenante

La pulicaire vulgaire, plante de la famille des marguerites, reconnaissable à ses petits pompons jaunes à la fin de l'été, affectionne particulièrement les bords de grèves abandonnés par l'eau au cours de la saison chaude. L'effleurer des mains (sans la cueillir car elle est protégée !) dévoile une odeur caractéristique.



Des oiseaux mimétiques

Les oiseaux des grèves trouvent sur les îles et les bancs de sables et de galets des conditions idéales pour nicher : présence limitée des prédateurs, vue dégagée sur les éventuels intrus et proximité de leur source de nourriture, (poissons, insectes...). Durant la belle saison ils nichent à même le sol entre les galets et repartent ensuite en Afrique. L'oedicnème criard fréquente ces milieux, profitant de son mimétisme pour dissimuler œufs et poussins.



Permettre la reproduction des oiseaux

Les oiseaux des grèves (sterne naine et pierregarin ou petit gravelot comme ci-dessous), utilisent les bancs de sable et de graviers pour pondre et nicher. Les œufs et les petits sont très vulnérables (exposition aux prédateurs et au soleil) et peuvent facilement être écrasés. D'avril à juillet, il est préférable d'éviter de parcourir les grèves et les îles et de rester sur les rives. Leurs milieux de reproduction sont aussi menacés par la diminution de la dynamique fluviale qui limite leur renouvellement, les îles tendant alors à se végétaliser. Il faut donc conserver des espaces de liberté où le fleuve peut éroder les berges.



Les pelouses, végétation fleurie et clairsemée

Généralement assez clairsemée du fait de sols filtrants et peu évolués, la végétation des pelouses sur la Loire est, malgré tout, diversifiée et originale. Au printemps, la floraison colorée et abondante accueille de nombreux insectes, notamment papillons, criquets et sauterelles. Parmi les différentes pelouses présentes le long de la Loire, celle à orpins est facilement reconnaissable. Ces plantes grasses ont des feuilles charnues remplies d'eau pour survivre pendant les périodes de sécheresse.



Une plante bien accrochée

L'épervière de Loire est une plante endémique au bassin de la Loire et emblématique des grèves ligériennes. Cette espèce, dont la présence est très liée à la dynamique fluviale de la Loire, est un bon indicateur de l'état de cette dynamique et notamment du renouvellement des milieux naturels. Grâce à ses longs stolons, cette plante est capable de s'adapter au mouvement du sable et des galets lors des crues notamment. De plus ses poils lui permettent de retenir l'eau pour résister à la sécheresse.

Un criquet bien camouflé

L'oedipode turquoise aime ces milieux clairsemés à la chaleur généreuse et à la végétation rase. Ce criquet à la livrée très variable adapte ses couleurs à celles du sol. Ainsi camouflé, il ne se repère bien souvent que par un éclair bleu vif lorsqu'il déploie ses ailes pour s'enfuir. Il peut ainsi aussi bien apparaître que disparaître aux yeux de ses prédateurs.



Conserver ces milieux fragiles

Situées près du cours d'eau, certaines pelouses sont souvent submergées par les crues qui rajeunissent et régénèrent ces milieux remarquables. Leur maintien passe par la préservation de la dynamique fluviale. D'autres pelouses, moins soumises aux crues, tendent à se fermer naturellement par colonisation des arbres et arbustes ; le maintien ou le retour du pâturage permet ainsi la présence de nombreuses espèces de plantes et d'animaux. Les herbivores sauvages, en particulier les lapins, jouent aussi un rôle important pour conserver ces milieux ouverts.



Les prairies, milieu créé et géré par l'homme

La majorité des milieux agricoles du Val de Loire sont des prairies pâturées. Pour la plupart inondables, elles sont enrichies par les limons apportés par le fleuve ou, à l'inverse, ensablées lors des crues, ce qui limite alors le développement du sol et la végétation. Ces prairies naturelles, où est pratiqué traditionnellement un pâturage extensif, essentiellement bovin, permettent à une flore et une faune caractéristiques de s'exprimer pleinement.



Les prairies de fauche sont beaucoup plus rares sur le site mais elles forment un habitat naturel tout à fait original, la prairie à fromental, qu'il convient de préserver. Il s'agit d'une prairie haute où fleurit sur un sol fertile une grande abondance de fleurs au printemps. Les prairies de fauche hébergent une faune et une flore exceptionnelles comme le courlis cendré.

Un papillon fluo ?

Les prairies pâturées offrent une végétation hétérogène dont la diversité dépend de la densité et du type d'animaux qui les entretiennent. Un papillon flamboyant, le cuivré des marais, peut s'observer dans les prairies humides. Son cycle de développement est lié au maintien des zones humides : la chenille ne se nourrit que de certaines espèces d'oseilles et l'adulte du nectar de plantes de zones humides (menthe, salicaire...).



Un oiseau prévoyant

Dans les prairies pâturées, des fourrés et des haies agrémentent le paysage. Sur les buissons épineux ou encore les barbelés, un oiseau accroche parfois ses insectes préférés en vue d'une consommation ultérieure : la pie-grièche écorcheur niche non loin de là dans les haies.



Maintenir des pratiques agricoles adaptées

Pratiqué depuis longtemps en bord de Loire, l'élevage extensif est souvent bénéfique à la conservation des milieux naturels herbacés, empêchant la colonisation des milieux ouverts par buissons et arbres. Mais quand le nombre de bêtes devient trop important, ou les prairies trop fertilisées, celles-ci perdent leur intérêt faunistique et floristique. Leur transformation en cultures intensives est néfaste à la biodiversité et détruit de nombreux habitats.



Le bocage, milieu semi-naturel issu de l'action de l'homme

Le bocage est un paysage façonné par l'homme avec une alternance de haies, de prairies, de bosquets et de mares. Il représente une grande partie des milieux naturels du Val de Loire. Les haies jouent un rôle régulateur, limitant le ruissellement des eaux de pluie, l'érosion des sols et l'effet du vent. Elles constituent également un abri, des ressources alimentaires et un axe de déplacement pour bon nombre d'espèces animales et végétales, comme la rainette verte ci-dessous.



Des arbres à trous

Le maillage bocager présente de nombreux arbres vieux et isolés. Ces sujets, autrefois exploités pour le bois de chauffage, jouent un rôle essentiel dans l'accueil de certaines espèces comme la huppe fasciée ou la chouette chevêche. Celles-ci trouvent refuge dans les cavités naturelles des vieux arbres ou des arbres morts, dans celles créées par d'autres oiseaux comme le pic vert ou dans celles créées indirectement par l'homme (taille en têtard...).



Un insecte majestueux

Le grand capricorne est un des plus grands coléoptères d'Europe et s'observe la nuit et au crépuscule. C'est une espèce menacée du fait de son exigence écologique ; sa larve ne se développe en effet que dans les vieux chênes (plus de 200 ans !) ou parfois dans les vieux châtaigniers.

Encourager le maintien des haies

La conservation des haies est primordiale pour un bon maintien de la faune et flore. Une étude réalisée sur le Val de Loire en 2012 révèle une nette régression des haies et arbres isolés sur certains secteurs. Il faut donc insister sur l'importance de ce bocage et apporter des conseils pour, notamment, la valorisation des haies auprès du monde agricole.



Les bras morts, méandres abandonnés par le fleuve

Les anciens méandres, délaissés momentanément par le fleuve forment des bras morts et constituent, avec certains marais en bordure des rivières, ce que l'on appelle des annexes hydrauliques.

Objets de nombreuses appellations locales : boire, vieille Loire, ganche, gance... ces milieux constituent des zones d'eau calme à l'abri du courant où se développent des plantes typiques (rideaux de saules, roseaux, nénuphar...) et où la vie sauvage y est foisonnante. Ils jouent notamment un rôle important comme zone de reproduction (frayère) pour certains poissons, tel le brochet ou la bouvière, qui pond dans des coquilles de moules d'eau douce.



Le faux trèfle à quatre feuilles

Une végétation abondante se développe dans ces annexes hydrauliques tant dans l'eau que sur les rives constituant de véritables stations d'épuration de l'eau. Elles abritent parfois la très rare marsilée, une fougère aquatique à l'allure d'un trèfle à quatre feuilles.



Un crapaud qui ne saute pas

Lorsque les berges des annexes aquatiques, des mares ou des carrières sont dégagées de toute végétation et en pente douce avec des zones de sol meuble, le crapaud calamite s'y complet et forme alors la nuit en période de reproduction de gros rassemblements sonore audibles à plus d'un kilomètre. Contrairement à la plupart des grenouilles et crapauds, il a la particularité de ne jamais sauter mais de courir assez vite !

Prévenir et restaurer

L'incision du lit et l'abaissement de la nappe alluviale provoquent l'assèchement des zones humides comme les bras morts, ainsi que la disparition d'une partie de la faune et de la flore associées. Des actions de restauration et d'entretien, la veille sur les espèces exotiques envahissantes (jussie...), permettent de lutter contre la disparition de ces milieux.



Forêts alluviales, luxuriance et exubérance



Sur les dépôts d'alluvions abandonnées par la Loire, des forêts alluviales prennent place. Constituées essentiellement par les saules et le peuplier noir, ces forêts alluviales dites à bois tendre, sont plus ou moins régulièrement inondées par les crues.

Lorsque la dynamique fluviale diminue (éloignement naturel du fleuve, abaissement de la nappe alluviale...) elles évoluent en forêts dites à bois dur où apparaissent les chênes, les ormes et les frênes. Ces forêts, ici peu exploitées par l'homme, sont composées de différentes strates imbriquées (plantes herbacées, arbustes, arbres et lianes) leur conférant un aspect sauvage et luxuriant. De nombreux animaux peuvent donc y vivre en toute quiétude. Ces forêts jouent également un rôle important pour la ressource en eau en filtrant l'eau des crues et en la débarrassant de ses substances polluantes.

Un toit pour tous

Plusieurs espèces d'oiseaux nichent au sommet des arbres de la forêt alluviale comme l'aigrette garzette et le héron cendré. Ils forment de véritables colonies, n'hésitant pas à se mélanger entre espèces. Sensibles au dérangement, ils trouvent dans les forêts alluviales des conditions propices à la nidification.



Des indices parlants

C'est en bordure des forêts alluviales à bois tendre que peuvent être observées les traces du castor. Il se nourrit d'écorces, de bourgeons, de feuilles de saules et peupliers. Ce mammifère qui avait disparu de la Loire est aujourd'hui bien présent mais il reste difficile à observer. Une des traces visible de son activité : les crayons. Il est capable de couper des arbres de 20 cm de diamètre voire plus !

Laisser les forêts évoluer

En Europe, des activités humaines (cultures, zones de loisirs ou d'activités, constructions...) ont entraîné la destruction ou la dégradation de surfaces importantes de forêts alluviales. Les endiguements entraînent l'enfoncement de la nappe alluviale, une incision du lit et ces forêts dépérissent. Très rares à l'échelle européenne, il est important de les conserver et de les laisser évoluer naturellement. Les conseils apportés lors de la conception de projets (infrastructures...) permettent de limiter les impacts sur ces forêts.

